

---

# Dossier de travail

I/ 1914 : Guerre invisible et « bourrage de crâne »

Thème : 4/ Minorer les pertes subies et le danger

Dossier constitué de 8 documents

---

Groupe 4 - Élève(s)

Prénom(s) et nom(s) : .....

.....

.....

.....

.....

.....

## LE MORAL DE NOS BLESSÉS RESTE EXCELLENT



CONVOI DE BLESSÉS ARRÊTÉ MOMENTANÉMENT DANS UNE GARE DU CENTRE

Nos vaillants petits blessés trouvent sur tout leur parcours, dans les gares, des infirmières de la Croix-Rouge qui leur prodiguent maternellement les soins les plus empressés. Ici, il faut refaire un pansement, là rappeler à lui un blessé qui s'évanouit et de tous étancher

la soif. Les journaux, les fleurs, le tabac, les bouteilles de vins réconfortants, sont aussi distribués en abondance. On facilite aux soldats la mise à la poste des lettres et des cartes postales qu'ils envoient en grand nombre à leur famille et aux amis.



TIRAILLEURS ALGÉRIENS BLESSÉS DANS LE NORD ARRIVANT A PARIS

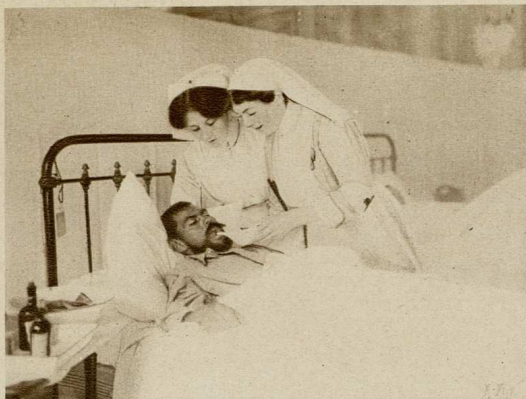
Des turcos blessés sont arrivés à Paris où, en dépit de l'accueil chaleureux qui leur a été fait, ils se montrent de fort méchante humeur. Ils ne peuvent comprendre pourquoi on ne veut pas les laisser retourner sur le champ de bataille. Blessés aux pieds ou aux

mains, ces valeureux combattants pourront bientôt faire de nouveau sentir aux Allemands tout le mordant de leur offensive et l'opiniâtreté de leur défensive. La garde prussienne conservera longtemps le souvenir de la terrible rencontre qu'elle eut avec ces vaillants.

*Jx83 n°42 page 4 du 13/09/1914*



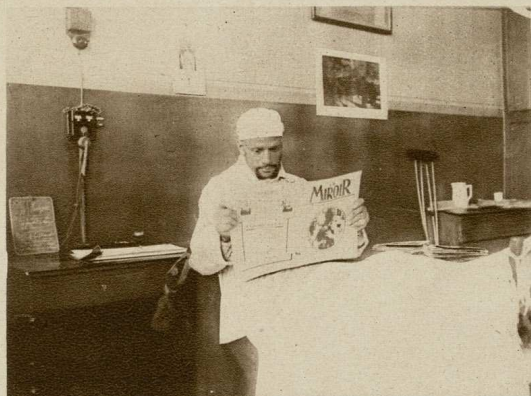
## "Y A BON", DISENT NOS BLESSÉS SÉNÉGALAIS



**DAMES DE LA CROIX-ROUGE DÉSALTÉRANT UN TURCO**  
Nos soldats africains, habitués à une vie rude, sont particulièrement sensibles aux soins maternels dont les entourent les infirmières.



**DEUX BLESSÉS QUI SE RACONTENT LEUR CAMPAGNE**  
Eloignés momentanément du champ de bataille, les blessés attendent fébrilement les nouvelles et ils échantent leurs vues sur la guerre.



**LES AFRICAINS BLESSÉS AIMENT LES IMAGES**  
Rarement les soldats sénégalais et marocains savent lire le français, mais regarder les images est leur distraction favorite.



**LES MOINDRES VŒUX DES MALADES SONT EXAUCÉS**  
Ils ne sont pas exigeants ces enfants du continent noir, mais celles qui les soignent s'ingénient à prévenir leurs moindres désirs.



**LES CONVALESCENTS AIDENT LES INFIRMIÈRES**  
La veuve courageuse d'un aviateur tombé au champ d'honneur a trouvé un aide attentif en la personne d'un brave Sénégalais.



**TROIS AMIS QUI N'ASPIRENT QU'A REPARTIR**  
"Y a bon", dit en souriant ce brave Ouolof venu du Sénégal pour se battre et qui, convalescent, ne parle que de repartir.

*Jx83 n°49 page 15 du 01/11/1914*



CET INSTANTANÉ FUT L'EFFET D'UN HASARD



— Dragon en reconnaissance, photographié alors qu'une balle l'atteint à l'épaule —

Ils avançaient sans penser que l'ennemi fût proche. L'un des dragons photographiait. Un Allemand pressa sur sa gâchette un peu avant que le Français pressât sur son déclic. Entre temps, un dragon mettait en joue. Le document était-il authentique ?

Nous avons enquêté. Lieu : Forêt de C..... Date : 11 avril, 13 heures. Nom du blessé : Pierre Quér... Région dans laquelle il est soigné : le Midi. C'est le premier document de ce genre, et rigoureusement valable, que nous ayons eu entre les mains.



# LE MIROIR

PUBLICATION HEBDOMADAIRE, 18, Rue d'Enghien, PARIS

*Le MIROIR paie n'importe quel prix les documents photographiques relatifs à la guerre, présentant un intérêt particulier.*



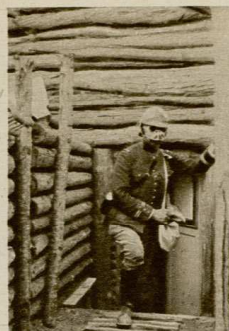
UN SOLDAT ET SON CHIEN QUI ONT ÉTÉ BLESSÉS PAR LE MÊME OBUS

Au fort de Brimont cet agent de liaison et son chien, qui l'assistait dans ses missions, ont été blessés en même temps. A l'hôpital, le fidèle animal n'a jamais voulu se séparer de son maître. Le même infirmier les panse chaque jour.

**Jx83 n°186 page 1 du 17/06/1917**



# NOS SOLDATS SE RIENT DES GAZ ASPHYXIANTS



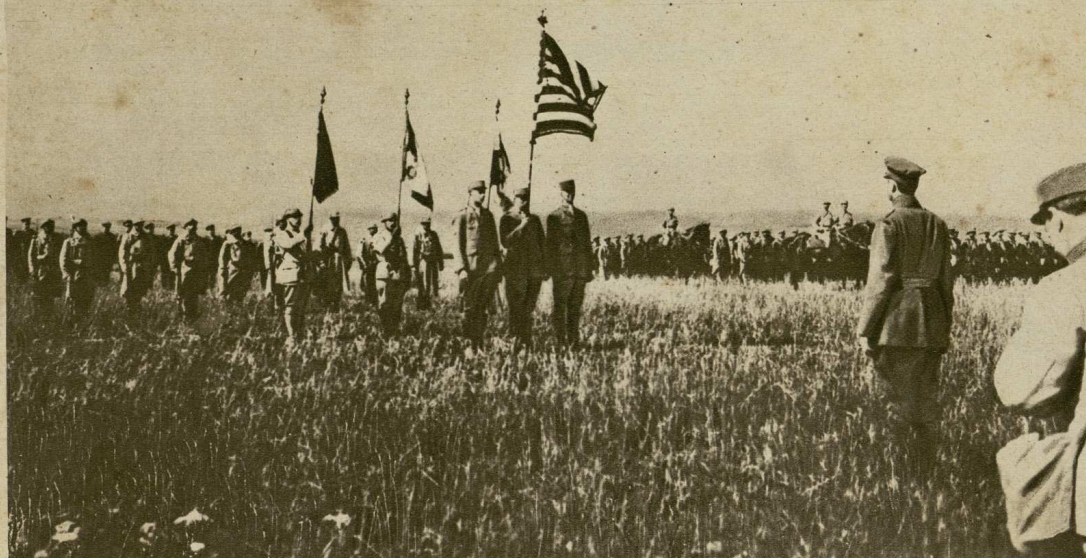
## Différents modèles de masques respiratoires actuellement en usage sur le front

Grâce aux différents masques expérimentés sur le front et qui ont fait leurs preuves, nos soldats ne redoutent plus les gaz asphyxiants. Voici les modèles les plus récents : 1<sup>o</sup>, 2<sup>o</sup> et 5<sup>o</sup> Appareils respiratoires permettant de séjourner dans les nuages

les plus denses ; 3<sup>o</sup> et 4<sup>o</sup> Lieutenant et maréchal des logis de cuirassiers, pourvus d'un masque simple réglementaire ; 6<sup>o</sup> et 7<sup>o</sup> Expériences pratiquées dans une fosse spéciale pour mettre les masques à l'épreuve ; 8<sup>o</sup> Une section de mitrailleurs masqués.

*Jx83 n°97 page 15 du 03/101915*





LA REMISE DE LA BANNIÈRE ÉTOILÉE A LA PREMIÈRE UNITÉ AMÉRICAINE SUR LE FRONT

La première unité américaine arrivée récemment sur le front français vient de recevoir son drapeau en une cérémonie solennelle à

laquelle ont pris part trois régiments français et des soldats américains. Le drapeau avait été envoyé par le président Wilson lui-même.



UNE PARTIE DE BRIDGE SOUS UNE VAGUE DE GAZ ASPHYXIANTS PRÈS DU FRONT

Cette photo, dont l'authenticité nous est garantie par un officier qui assista à la scène, a été faite pendant une émission de gaz. Les

joueurs continuèrent avec des masques la partie commencée. La lumière solaire étant obscurcie ils avaient allumé une lampe.



## UNE PISCINE TRÈS FRÉQUENTÉE PRÈS DES LIGNES



C'est dans le parc du château de Soupir que nos soldats goûtent les plaisirs du bain

Depuis trois ans le nom du village de Soupir est revenu souvent dans les communiqués. Le château de Soupir, situé dans la commune de Vailly, près de Soissons, a été lentement démantelé par les obus. Il n'en reste aujourd'hui que des pans de murs

criblés de balles. Le parc a été moins ravagé. Voici devant un petit pavillon qui, lui aussi, a reçu quelques projectiles, un lac que nos soldats ont transformé en piscine. A 1500 mètres de la ligne de feu ils y prennent chaque jour leurs joyeux ébats.

*Jx83 n°191 page 10 du 22/07/1917*



DES TROUPES FRANÇAISES TRAVERSENT LA VILLE DE LA FERTÉ-MILON POUR MONTER AUX PREMIÈRES LIGNES



**Précédés et suivis des jeunes garçons de la ville, nos admirables fantassins, jamais la musique en tête, comme s'ils allaient à la parade**

Les temps ont changé. Il y a deux mois l'homme criait victoire. Ses portés des canons lourds ahurissants ? Sa population ? « Hélas ! elle pas triompher, car ce n'est pas dans la Seine et dans l'Oise et en Normandie que se consommaient une marche facile sur Paris et une paix glorieuse et rapide. Paris, la proie tant convoitée, n'était-il pas à d'hui, ce sont les armées de Hindenburg et d'Hindenburg qui naissent en retraite. Les troupes alliées les harcellent tant la ligne de la langue liège qui de Rouen monte à Arras et leur inférieurs défilent sur défilés. Les villes qui nous avaient été reprises sont à nous. L'année américaine sans cesse grandissante, bête du désir de combattre et se tient prête à intervenir au temps voulu. Les paysans et les vilains français qui avaient fui devant l'invasion sont revenus dans leurs villages libérés et leurs fils achètent au passage les brasses qui passent et s'en vont vers la mêlée, musique en tête et l'espoir au cœur.



## B) Questionnaire

### **4/ Minorer les pertes subies et le danger**

N°	date	Page journal	Page fichier	question	réponse
42	13/09/14	4	83	Comment sont montrés les blessés ?	
49	01/11/14	15	188		
76	9/05/15	7	597	Par quel procédé le journal parvient-il à éviter que les lecteurs ne s'émeuvent et ne s'inquiètent pour le soldat blessé ?	
186	17/06/17	1	2103	Comment le journal fait-il de ce blessé un personnage anecdotique ?	
97	3/10/15	15	889	Comment est présenté le danger des gaz asphyxiants ?	
186	17/06/17	16	2117		
191	22/07/17	10	2171	Comment est présenté le moral des soldats ?	
250	08/09/18	9	2920		
Synthèse Comment le journal présente-t-il les dangers qu'affrontent les soldats, les blessures qu'ils reçoivent, leur moral ? Devient-il plus réaliste au cours des années de guerre ?					



## C) Consignes

---

### **Consignes de présentation des travaux**

Après avoir étudié attentivement votre document, vous préparerez une **présentation orale** de ce document selon les consignes suivantes :

- **temps à respecter : 4 minutes**. Vous devrez donc rédiger soigneusement votre texte, répéter et minuter votre présentation et aller à l'essentiel.